

## Gamzigrad-Romuliana (Serbie)

No 1253

*Nom officiel du bien tel que*

*proposé par l'État partie :* Gamzigrad-Romuliana,  
palais de Galère

*Lieu :* Serbie orientale

*Brève description :*

Le site archéologique de Gamzigrad est un palais fortifié de l'époque romaine tardive, associé à un mémorial sur la colline adjacente. Il fut édifié à la fin du III<sup>e</sup> siècle et au début du IV<sup>e</sup> siècle, sur ordre de l'empereur Galerius Maximianus (successeur de Dioclétien). L'ensemble fut baptisé *Felix Romuliana*, du nom de sa mère, originaire de la Dacie.

*Catégorie de bien :*

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *site*.

### 1. IDENTIFICATION

*Inclus dans la liste indicative :* 18 mars 2002

*Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription :* Non

*Date de réception par le*

*Centre du patrimoine mondial :* 26 janvier 2006

*Antécédents :* Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

*Consultations :* L'ICOMOS a consulté ses Comités scientifiques internationaux sur les fortifications et le patrimoine militaire et sur la gestion du patrimoine archéologique.

*Littérature consultée (sélection) :*

*The Princeton Encyclopedia of Classical Sites*, W. L. Mac Donald, R. Stillwell, M. H. Macallister, eds, Princeton university press, 1976.

*The Cambridge Companion to the Age of Constantine*, N. Lenski, ed., 2006.

*Mission d'évaluation technique :* 22-26 août 2006

*Information complémentaire demandée et reçue de l'État partie :* Aucune

*Date de l'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS :*  
21 janvier 2007

### 2. LE BIEN

#### *Description*

Gamzigrad est un palais fortifié de l'époque romaine tardive, associé à un mémorial sur la colline adjacente. Il fut édifié à la fin du III<sup>e</sup> siècle et au début du IV<sup>e</sup> siècle. Les découvertes archéologiques et les sources écrites montrent que sa construction fut ordonnée par l'empereur romain Caius Valerius Galerius Maximianus, qui le baptisa *Felix Romuliana*.

Le bien proposé pour inscription se compose des éléments suivants :

- *L'ensemble du palais impérial fortifié*, regroupant lui-même :
  - Fortifications
  - Palais dans la partie nord-ouest de l'ensemble
  - Basiliques
  - Temples
  - Thermes
- *Ensemble d'édifices commémoratifs*
- *Tetrapylon*

Ceux-ci sont envisagés tour à tour :

- *L'ensemble du palais impérial fortifié*

Les fouilles archéologiques du site ont révélé les vestiges de deux ensembles de fortifications, avec, dans l'enceinte de leurs murs, un palais qui se dressait du côté nord-ouest, avec deux temples, des thermes et de nombreuses autres structures. Les fortifications et les édifices qui leur sont associés ont été construits sur une dizaine d'années, entre 297 et 311.

Une voie reliant la porte orientale à la porte occidentale divise l'enceinte des remparts ; il s'agissait probablement de l'artère principale (*decumanus*). La partie nord de la zone est occupée par l'ensemble du palais impérial, avec ses salles publiques et privées et un petit temple pourvu d'un autel sacrificiel. Dans la partie sud, des salles publiques (un grand temple, des *thermae*) et les quartiers de service (un *horreum* et un bâtiment comportant une seule allée et un portique).

De la première moitié du IV<sup>e</sup> siècle au milieu du VI<sup>e</sup> siècle, l'aspect et les fonctions du palais fortifié ont considérablement évolué. Dès la deuxième moitié du IV<sup>e</sup> siècle, le palais tomba en ruines et, après l'invasion de la péninsule des Balkans par les Goths et les Huns, il devint un petit peuplement byzantin, apparaissant sous le même nom dans la liste des peuplements restaurés par Justinien au VI<sup>e</sup> siècle. Gamzigrad reprit vie pour la dernière fois au XI<sup>e</sup> siècle, en tant que peuplement slave fortifié.

Depuis 1953, le bien fait l'objet de fouilles archéologiques systématiques, assorties de travaux de conservation et de restauration de l'architecture, des mosaïques et des sculptures architecturales.

#### - Fortifications

La forteresse de Gamzigrad recouvre une aire de forme rhomboïdale de 4 hectares environ, avec des vestiges visibles de remparts et de tours atteignant jusqu'à 15 m de haut. Les fouilles archéologiques ont dévoilé deux systèmes de fortifications parallèles.

Des deux, les fortifications intérieures sont les plus anciennes. Elles se composent de seize tours reliées par des remparts. À l'est et à l'ouest de la forteresse, des tours octogonales flanquent les portes, tandis que des tours rectangulaires sont alignées entre elles. Les anciennes fortifications sont essentiellement construites en brique ; l'état de conservation est inégal.

Les fortifications extérieures, plus récentes, comprennent vingt tours reliées par des remparts. Les fortifications sont construites d'après la technique de l'*opus mixtum* (plusieurs assises de pierre, alternant avec trois rangées de briques). Les fortifications plus récentes sont en meilleur état que les anciennes.

Deux portes monumentales donnent accès à la forteresse. La partie inférieure de la porte occidentale, construite en blocs de grès, est surmontée de moulures en grès ouvragé, avec un parement en *opus mixtum*. À l'examen, la porte orientale s'est révélée en un peu moins bon état que la porte occidentale, mais la technique de construction et les éléments décoratifs sont similaires. Plusieurs portes et poternes ont aussi été découvertes.

#### - Palais dans la partie nord-ouest de l'ensemble

Les recherches systématiques ont révélé les vestiges d'un édifice comportant de nombreuses pièces, halls et atriums. L'organisation spatiale du bâtiment et les riches décorations au sol et aux murs laissent penser qu'il s'agissait d'un grand palais.

L'entrée principale se trouve du côté est et conduit au premier vestibule, dont le sol était couvert d'une mosaïque abstraite, avec au centre la représentation d'un labyrinthe. De là, un large couloir horizontal menait à une salle avec une abside surélevée au sud, probablement la salle du trône. On y trouvait aussi une mosaïque au sol, avec des motifs géométriques et des scènes de chasse.

La salle du trône conduisait à l'atrium, où l'on a retrouvé de nombreux fragments d'une fontaine. La salle avec l'abside au nord de l'atrium a été identifiée comme un *triclinium*. La partie centrale de la salle était surélevée et couverte de dalles en marbre de couleurs variées, suivant la technique de l'*opus sectile*.

En sus de celles-ci et des autres salles publiques, on a découvert beaucoup de salles plus petites à l'usage inconnu. Tous les bâtiments du palais ont été construits en brique et en marnes, et très probablement enduits de plâtre.

#### - Basiliques

Deux basiliques ont été construites dans cette zone au IV<sup>e</sup> siècle et au VI<sup>e</sup> siècle, l'une au-dessus de l'autre, et partiellement détruites à l'époque. Pour les murs extérieurs porteurs, la première basilique utilisait ceux de la salle du trône. La plus récente est bien plus grande et fut probablement bâtie à l'époque de la restauration de Gamzigrad sous Justinien. C'est un édifice à trois nefs, avec une salle des fonts baptismaux à quatre-feuilles au sud.

#### - Temples

On trouve dans l'ensemble palatial les vestiges d'un petit temple, avec un autel sacrificiel face à l'entrée. Le temple était de type tétrastyle *prostylos*, avec quatre colonnes à l'entrée.

Vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, des fouilles ont révélé les vestiges d'une structure bien plus grande au centre du segment sud de la forteresse, vestiges que l'on a identifiés comme des parties du podium et de l'escalier d'un temple monumental.

#### - Thermes

Il s'agit de thermes romains classiques, avec tous leurs éléments caractéristiques : vestiaires, bains froids, bains tièdes et bains chauds.

#### • Ensemble d'édifices commémoratifs

À 1 km à l'est environ de la porte principale du palais, sur la colline de Magura, se dresse un ensemble de bâtiments commémoratifs. Les fouilles archéologiques ont révélé sur le sommet, égalisé, de la colline deux mausolées consacrés à Galère et à sa mère Romula, ainsi que deux tumuli circulaires servant à la consécration. Au nord-est, le long de la route conduisant à la forteresse, on a retrouvé les vestiges d'un *tetrapylon* monumental.

Le premier édifice découvert fut le mausolée consacré à Romula, érigé en 305. Il est en assez piteux état, mais ce qui subsiste témoigne suffisamment de ses dimensions et de sa forme impressionnantes pour le rendre reconnaissable. Un tumulus circulaire géant jouxte ce mausolée. Il s'agit d'un monument utilisé pour les consécration et contemporain du mausolée.

À proximité, le mausolée de Galère, érigé en 311, est en meilleur état de conservation et on peut discerner ses dimensions et sa forme d'origine. Tout comme celui de sa mère, le tombeau de Galère est flanqué d'un monument de consécration érigé en même temps. Il s'agit d'un anneau de maçonnerie de 39 m de diamètre, rempli de terre, en forme de cône.

#### • Tetrapylon

Non loin du mémorial, au nord-est, on trouve les tronçons inférieurs de quatre colonnes, identifiées comme appartenant à un *tetrapylon* monumental.

La relation entre les deux ensembles spatiaux est soulignée par l'emplacement du *tetrapylon* au carrefour entre les fortifications et le palais, appartenant au monde temporel, et les mausolées et monuments de consécration, qui relèvent du spirituel.

## **Histoire et développement**

Le palais fortifié de Gamzigrad fut édifié par l'empereur romain Caius Valerius Galerius Maximianus, successeur de Dioclétien dans la seconde tétrarchie, à la fin du III<sup>e</sup> siècle et au début du IV<sup>e</sup> siècle après J.-C., ce qui a été établi grâce à la découverte, lors des fouilles menées dans les thermes, d'une tête sculptée à l'effigie de l'empereur. La tétrarchie était une forme de gouvernement imposant à l'empereur d'abdiquer après vingt ans de règne et de se retirer après la célébration du *vicennalia*. Galère suivit l'exemple de Dioclétien, dont il était le fils spirituel, et projeta la construction d'un palais encerclé de remparts, dans sa région d'origine où il avait l'intention de passer le reste de sa vie.

Galère ne put se consacrer à la construction de son palais fortifié qu'après sa victoire sur le roi perse Narses en 297. Désormais César, ce fils adoptif et héritier de Dioclétien commença les travaux dans sa région natale, *Dacia Ripensis*, la Serbie orientale aujourd'hui. Il baptisa la forteresse *Romuliana* en l'honneur de sa mère Romula, une Dace. Un fragment d'archivolte découvert lors des fouilles porte l'inscription *Felix Romuliana* encerclée d'une couronne de laurier. Les fortifications intérieures de l'ensemble, le palais au nord-ouest et le petit temple furent érigés pendant cette première phase.

Après la mort de Constance Chlore en 306, Galère devint l'homme le plus puissant de l'Empire romain et, vu de cette haute position, la forteresse lui sembla trop humble. Les travaux alors en cours furent abandonnés pour se consacrer à une forteresse plus monumentale incorporant les édifices déjà érigés. Un gigantesque temple dédié à Jupiter fut bâti au sud du complexe. Cette nouvelle phase se caractérise par une profusion décorative encore plus grande, chargée de sens symbolique et exécutée dans des matériaux variés.

Sur la colline à l'est du palais fortifié, Galère construisit des mausolées pour lui-même et pour sa mère, flanqués de monuments de consécration en forme de tumuli. Ces derniers étaient reliés à l'*apotheosis*, l'élévation symbolique au rang de dieu.

En tant que César, Galère était identifié à Hercule, et plus tard, quand il fut élevé au rang d'Auguste, à Jupiter. Associer les dirigeants et la hiérarchie divine était l'une des caractéristiques de la tétrarchie. En tant qu'incarnation divine, Galère voulut offrir à sa mère une place parmi les dieux ; avec l'*apotheosis*, il assurait à Romula l'immortalité divine.

Le *tetrapylon* qui marquait un carrefour fut dressé à l'intersection de la voie romaine conduisant à Romuliana et de la route jusqu'à l'ensemble d'édifices commémoratifs, pour marquer le croisement entre les chemins terrestres et spirituels.

La Ve Légion macédonienne joua un rôle primordial dans la construction de tous ces édifices : suivant Galère dans ses batailles en Orient, elle servait en temps de paix de main-d'œuvre pour la construction.

Après la mort de l'empereur en 311, la vie s'écoula au palais, mais sans cérémonies royales. Le palais et les autres

édifices furent redécorés et affectés à d'autres usages. Ce tranquille déclin se poursuivit jusqu'à la fin du Ve siècle, quand la salle du trône fut convertie en basilique chrétienne à trois nefs. À l'époque, le long de la façade orientale du palais, un autre bâtiment fut dressé avec un atrium au centre et une abside dotée d'un petit bassin en marbre, probablement des fonts baptismaux. Plusieurs tours du rempart défensif furent transformées en ateliers d'artisans, fabriquant les articles dont avaient besoin les nouveaux habitants.

Romuliana était alors une importante communauté villageoise, où un dignitaire de la cour aurait pu résider. Vers le milieu du Ve siècle, l'ensemble subit de lourds dégâts et fut incendié, probablement à la suite de l'invasion des Huns. Dans la seconde moitié du Ve siècle et au VI<sup>e</sup> siècle, Romuliana fut reconstruite, mais sans jamais retrouver sa splendeur d'antan. Les nouveaux édifices n'égalèrent leurs prédécesseurs ni en taille ni dans la manière de construire.

Pendant le règne de l'empereur byzantin Justinien, d'importants travaux de construction furent entrepris. À cette époque s'opèrent de considérables changements d'ordre architectural et spatial. Une monumentale basilique à trois nefs, avec des fonts baptismaux à quatre-feuilles, fut érigée dans l'ensemble palatial, éclipsant l'édifice existant avec ses mosaïques d'une exceptionnelle beauté. La porte orientale fut abandonnée et la porte occidentale devint l'entrée principale. Les éléments architecturaux, décoratifs et sculpturaux du palais et des temples de Galère furent réutilisés comme matériaux de construction.

Au début du VII<sup>e</sup> siècle, du fait des fréquents raids des Avars et des Slaves, le site fut abandonné. Les vestiges de l'ancien palais furent réoccupés jusqu'au début du IX<sup>e</sup> siècle, époque à laquelle un petit peuplement médiéval se développa dans la partie orientale de l'ensemble.

## **3. VALEUR UNIVERSELLE EXCEPTIONNELLE, INTÉGRITÉ ET AUTHENTICITÉ**

### ***Intégrité et authenticité***

Le palais fortifié de Galère est typique de la conception romaine tardive de symbolisme impérial. Le programme idéologique d'une autorité s'exerçant sur toute chose, créé à l'époque de la tétrarchie, associait mode de construction et rituels impériaux pendant le règne mais aussi après l'abdication. La glorification de l'empereur comme maître tout-puissant et comme dieu sous-tend ce concept de construction.

Le lien avec les rituels divins est particulièrement évident dans la construction des bâtiments destinés à servir de résidence à l'empereur après son abdication. Toute la construction symbolise en effet les dieux romains et la préparation de l'empereur pour devenir lui-même une divinité après la mort. Jamais ce programme idéologique ne se matérialisa avec autant de clarté que dans le palais fortifié de Galère et son ensemble d'édifices commémoratifs.

L'intégrité et l'authenticité de Gamzigrad-Romuliana sont clairement démontrées. Relativement peu de fouilles ont été conduites à ce jour et il n'y a eu aucune tentative de

reconstruction des vestiges très dégradés. Il n'existe aucun plan de reconstruction au-delà de ce qui est nécessaire pour la conservation et de ce que la recherche peut fonder, puisque cela diminuerait le degré d'authenticité.

Les fouilles archéologiques constituent la plus lourde menace pesant sur le bien, car, même nécessaires, elles sont par nature destructrices. Avant que toute nouvelle campagne ne soit menée, l'ICOMOS considère qu'il serait souhaitable de procéder à une analyse détaillée de toutes les informations tirées des précédentes et de poursuivre par un programme intensif d'exploration par des moyens géophysiques et autres moyens non destructifs. Par la suite, les fouilles pourraient être limitées à des « incisions chirurgicales » en des endroits ciblés, dans l'idée d'apporter des réponses à des questions qui intéressent spécialement la recherche et d'éviter de créer des problèmes de conservation.

L'ICOMOS considère que le bien remplit de façon appropriée les conditions d'intégrité et d'authenticité. Il recommande que la priorité soit accordée à l'analyse des données tirées des précédentes fouilles et que les prochaines investigations soient de préférence conduites par des moyens non destructifs et dans le cadre d'incisions chirurgicales ciblées.

#### *Analyse comparative*

Le palais fortifié de Galère et sa décoration peuvent être directement comparés à d'autres constructions de l'époque. Les vestiges de la résidence impériale de Galère à Thessalonique sont dans leur majorité recouverts par la ville contemporaine et l'examen détaillé des bâtiments est impossible.

On trouve dans le palais de Dioclétien à Split (déjà inscrit sur la Liste du patrimoine mondial) des éléments plus adaptés pour une analyse comparative. Le contexte de la construction des deux palais fait naître la comparaison, puisque tous deux furent commandés par des empereurs de la tétrarchie, comme parties intégrantes de leur programme idéologique d'exercice de l'autorité, et ce spécialement en ce qui concerne la période suivant leur abdication. Les deux ensembles furent conçus comme des résidences impériales représentatives, destinées à accueillir des empereurs ayant renoncé au pouvoir mais pas à ses symboles. Au sein de magnifiques remparts pourvus de tours de guet et de portes, ils possédaient des palais, des temples et des bâtiments annexes.

Cependant, les deux palais se différencient par la réalisation concrète d'un schéma idéologique pourtant identique. Les fortifications de l'ensemble palatial de Dioclétien sont régulières, presque quadrangulaires. Des tours polygonales soulignent les entrées l'ensemble, tandis que des tours quadrangulaires se dressent aux coins et le long des remparts. On peut identifier un schéma similaire dans les fortifications les plus anciennes de la construction de Galère. Cependant, à cause du terrain, les fortifications finirent par prendre une forme irrégulière. Les fortifications plus récentes, qui incorporaient les anciennes, durent elles aussi s'adapter à la configuration du terrain.

Bien que, comme Dioclétien, Galère soit sorti des rangs militaires pour se hisser au statut d'empereur, le concept

d'une forteresse militaire, strictement suivi pour le palais de Dioclétien, fut ici rejeté.

Les fortifications les plus récentes, construites une fois Galère devenu empereur, surpassent de loin celles du palais de Dioclétien, en grandeur et en décoration. Toutes les tours sont polygonales, saillent hors des remparts et occupent beaucoup d'espace. Les portes et les remparts qui les surmontent sont décorés de niches ornementales sur plusieurs niveaux, avec des décorations architecturales nettement symboliques en lien avec la personne de l'empereur et le système de gouvernement de la tétrarchie.

On trouve aussi des différences notables dans la disposition intérieure des deux palais. Dans le palais de Dioclétien, deux voies publiques placées à angle droit divisent l'espace en quatre segments, qui rappellent les camps militaires romains. Dans le palais de Galère, en revanche, une seule voie relie les portes occidentale et orientale, divisant l'espace en une partie sud et une partie nord ; cette division cherche à souligner la dualité de l'espace.

Les deux palais diffèrent sensiblement en de nombreuses autres manières. L'architecture et la disposition soulignent les aspirations et les réalisations souvent opposées des deux empereurs de la tétrarchie.

Il existe un autre palais impérial de la même période en Sicile, la villa romaine du Casale à Piazza Armerina, également inscrite sur la Liste du patrimoine mondial, et qui offre un contraste frappant avec les deux exemples des Balkans. Les principes du dessin sont fondamentalement similaires, mais le palais sicilien illustre magnifiquement les différences culturelles qui s'étaient développées entre les régions occidentales et orientales de l'Empire romain.

Les caractéristiques individuelles du palais de Galère sont d'une qualité intrinsèque suffisante et nettement distincte des deux autres palais impériaux romains déjà inscrits sur la Liste du patrimoine mondial. L'ICOMOS considère donc que l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial.

#### *Justification de la valeur universelle exceptionnelle*

L'État partie considère que le bien a une valeur universelle exceptionnelle pour les raisons suivantes :

Gamzigrad est un ensemble architectural et spatial unique construit d'après un programme idéologique et rituel complexe, né du concept particulier de l'autorité impériale incarnée dans la personne de l'empereur et son lien aux dieux romains. Le programme s'est traduit sous une forme matérielle par la construction d'imposantes fortifications comprenant un ensemble de monuments érigés à des fins diverses. Les constructions enclousées dans les remparts sont regroupées sur un plan spatial et thématique en rapport avec l'empereur Galère et sa mère Romula. Une telle composition des fortifications et des bâtiments à usage résidentiel et culturel est un exemple unique d'architecture romaine. L'ensemble d'édifices commémoratifs sur la colline voisine, bien que séparé dans l'espace, est un élément indivisible du palais fortifié.

Le bien culturel est aussi exceptionnel dans la mesure où il s'agit du seul exemple d'une construction de ce genre

datant de la seconde tétrarchie. Il est fondamentalement différent d'une construction comparable datant de la première tétrarchie, le palais de Dioclétien à Split, ou de l'exemple dans la partie occidentale de l'empire, à Piazza Armerina. Au vu de la qualité artistique de ses mosaïques et de ses éléments architecturaux décoratifs, il se classe parmi les grands chefs-d'œuvre de la période romaine tardive. Cet ensemble se démarque par son symbolisme fort, qui s'exprime avec cohérence dans la conception architecturale et la décoration.

La position du palais sur le territoire de l'ancienne *Dacia Ripensis* démontre l'importance que possédait jadis cette région au sein de l'Empire romain. Pendant la période romaine tardive, les centres de pouvoir se déplacèrent de l'ouest à l'est ; la région était alors sous l'influence créatrice à la fois de l'Occident et de l'Orient, ce qui se reflète dans la liberté architecturale en général ainsi que dans le dessin de constructions particulières.

#### *Critères selon lesquels l'inscription est proposée*

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères i, ii, iii, iv, et vi.

*Critère i* : L'État partie justifie ce critère au motif que Caius Valerius Galerius Maximianus commanda cet ensemble architectural pour en faire sa résidence après son abdication du trône impérial ; c'est le seul construit à cette fin pour les besoins d'un empereur de la seconde tétrarchie. La réalisation d'un programme idéologique complexe fut ici également enrichie par l'idée de la séparation spatiale entre le palais fortifié et la zone du mémorial.

Tous les objets architecturaux symbolisent profondément le programme d'exercice de l'autorité de la tétrarchie et de la relation entre l'empereur et les divinités du panthéon romain.

La taille des fortifications dépasse de loin ce qu'exigent ses fonctions de protection. Le programme idéologique de la tétrarchie, enrichi par le symbolisme appuyé concernant les dieux romains et leur lien avec les empereurs, s'est exprimé dans la construction du palais fortifié et de l'ensemble d'édifices commémoratifs. L'idée et sa réalisation matérielle représentent l'apogée de la créativité spirituelle et matérielle de la période romaine tardive et de la fin de l'ère de la civilisation romaine.

L'ICOMOS ne considère pas que ce bien représente suffisamment un chef-d'œuvre du génie créateur de l'homme. Le palais de Dioclétien à Split n'est pas inscrit sur la base de ce critère et aucun argument ne plaide pour une supériorité de Gamzigrad de ce point de vue. La villa romaine du Casale est pour sa part inscrite sur la base de ce critère en raison de la qualité exceptionnelle de ses mosaïques.

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié.

*Critère ii* : L'État partie justifie ce critère au motif que cet ensemble représente le point culminant de l'idée de glorification de l'empereur pendant la période romaine tardive.

La Ve Légion macédonienne, l'unité militaire à la tête de laquelle Galère remporta une grande victoire sur les Perses,

fut la main-d'œuvre principale pour la construction de l'ensemble. Galère et son armée avaient découvert l'architecture du Proche-Orient et de l'Asie Mineure en y combattant, comme l'atteste surtout la forme du temple de Jupiter, atypique par rapport au reste de l'Empire romain.

Le mélange d'influences orientales et occidentales, acquises aux quatre coins de l'Empire romain, confère spontanéité et liberté à l'architecture des fortifications, du palais et des autres édifices. L'ensemble manifeste aussi la grande importance accordée à l'époque romaine tardive à la province de *Dacia Ripensis*, ainsi que l'unité culturelle qu'elle forme avec le reste de l'Empire.

Même si le bien présente une valeur culturelle incontestable, l'ICOMOS ne considère pas qu'il représente un échange de valeurs humaines d'une manière exceptionnelle.

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié.

*Critère iii* : Selon l'État partie, le palais fortifié de Galère illustre le développement du programme de l'autorité impériale sous la seconde tétrarchie, l'idée qui le sous-tendait étant que l'empereur abandonne le trône après vingt années de règne, et qu'il se fasse construire un palais résidentiel digne de son rang pour pouvoir se retirer et finir ses jours dans sa contrée natale.

L'idée que le palais devait être fortifié vient du fait que les empereurs de la tétrarchie étaient tous des chefs militaires de haut rang : leurs résidences devaient donc évoquer des forteresses militaires. Toutefois, l'ampleur et la décoration de Gamzigrad surpassent de loin celles d'une forteresse militaire.

Les fortifications, le palais et l'ensemble d'édifices commémoratifs sont un témoignage unique de la tradition de la construction romaine façonnée par le programme idéologiques de la seconde tétrarchie et par Galère lui-même, leur fondateur.

L'ICOMOS est parfaitement d'accord avec cette analyse de l'importance historique du site.

L'ICOMOS considère que ce critère est justifié.

*Critère iv* : Selon l'État partie, le groupe d'édifices composant l'ensemble architectural de l'empereur Galère est unique en ce qu'il entremêle les programmes cérémonial et mémorial. Cette idée se reflète dans la corrélation spatiale et visuelle du palais fortifié et de l'ensemble d'édifices commémoratifs. Le palais et tous les édifices au sein du complexe sont en effet orientés vers la colline où se trouvaient les mausolées de l'empereur et de sa mère, ainsi que les tumuli pour l'*apotheosis*.

L'ICOMOS est parfaitement d'accord avec cette analyse de l'importance architecturale et structurelle du site.

L'ICOMOS considère que ce critère est justifié.

*Critère vi* : Selon l'État partie, le palais fortifié de Galère est le seul exemple du mode de construction propre à la période de la seconde tétrarchie. Autre aspect inhabituel, durant l'exploration archéologique, on a trouvé des preuves

du nom de l'ensemble ainsi que du nom de son commanditaire. Cependant, Gamzigrad-Romuliana ne peut être jugé supérieur en quelque manière que ce soit à la villa impériale de Split, qui n'est pas inscrite sur la Liste sur la base du critère vi, et l'ICOMOS considère donc qu'il serait désobligeant et illogique d'appliquer ce critère dans le cas présent.

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié.-

L'ICOMOS considère que la valeur universelle exceptionnelle a été démontrée et que le bien proposé pour inscription répond aux critères iii et iv.

#### 4. FACTEURS AFFECTANT LE BIEN

Le dossier de proposition d'inscription identifie les facteurs suivants :

##### *Pressions liées au développement*

Le voisinage immédiat du bien est de caractère agricole. L'utilisation de machines agricoles telles que des tracteurs, empruntant les routes existantes mais en traçant aussi de nouvelles, peut compromettre la présentation du site archéologique en endommageant son cadre visuel et en produisant du bruit et des vibrations. À environ 30 km au nord du bien se trouvent la mine de cuivre et le complexe métallurgique de Bor, mais ils sont suffisamment éloignés pour que la menace sur le bien demeure minime.

Les chercheurs de trésor non autorisés utilisant des détecteurs de métaux et autres instruments dans l'espoir de trouver des artefacts mobiliers précieux représentent une menace constante, bien que peu fréquente. Cette exploration illégale est alimentée par des légendes populaires sur des salles souterraines et des tunnels abritant des trésors enfouis.

##### *Pressions environnementales*

Les vestiges archéologiques et architecturaux sont constamment exposés aux précipitations, et les mosaïques sont tout particulièrement en péril. Dans certaines conditions météorologiques, les gaz émanant du site de Bor peuvent atteindre le bien, et des pluies acides sont également possibles.

##### *Catastrophes naturelles et préparation aux risques*

Le bien ne se situe pas dans une zone de risques sismiques et on ne prévoit aucune menace de ce genre. Même au plus haut niveau d'eau enregistré, le cours d'eau le long du rempart oriental des fortifications ne présente aucun risque pour le bien.

##### *Pressions liées aux visiteurs et au tourisme*

Les visiteurs du bien se divisent en deux catégories. Pour la première et plus petite catégorie, il s'agit de particuliers qui, lorsque le temps le permet, visitent le site toute l'année (environ 6 800 visiteurs par an). La plupart viennent des villes environnantes, mais d'autres arrivent de plus loin, parfois même de l'étranger. Ces visiteurs ne constituent pas un danger.

Les groupes de touristes arrivant en autocars forment la seconde catégorie. Ils viennent surtout au printemps et en automne. Les visiteurs âgés ne posent pas de problème pour la conservation du bien, mais il n'en va pas de même pour les groupes scolaires (environ 23 000 visiteurs chaque année), car ils se déplacent dans le bien sans restriction, occasionnant des dégâts. C'est pourquoi le bien ne peut accueillir la visite que d'un seul autocar à la fois (une cinquantaine de personnes). Le tourisme a augmenté ces dernières années (environ 30 000 personnes sur le bien lui-même et 8 000 visiteurs pour le musée, approximativement).

L'ICOMOS considère qu'aucune menace grave ne pèse sur le bien, quoique l'État partie doit prendre sérieusement en considération l'impact potentiel d'un nombre de visiteurs accru.

#### 5. PROTECTION, CONSERVATION, ET GESTION

##### *Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon*

La définition exacte des délimitations du bien proposé pour inscription est dans une certaine mesure arbitraire car la zone précise occupée jadis n'a pas encore été explorée en détail, mais cela n'implique pas qu'elles soient infondées ou qu'elles aient besoin de corrections.

Les délimitations proposées sont raisonnables du point de vue du paysage et de l'expérience archéologique. Elles comprennent probablement les plus importants traits de l'ensemble constitué par le palais-forteresse et ses éléments environnants.

La zone tampon comprend une zone qui, du point de vue du paysage, fait partie du territoire proposé pour inscription. Elle garantit que le développement n'ait pas lieu dans la vallée et que les vues depuis et vers le palais central restent intactes. La vallée est en tant que telle un paysage culturel précieux, une zone rurale quasiment intouchée.

L'ICOMOS considère que les délimitations de la zone principale et de la zone tampon sont appropriées.

##### *Droit de propriété*

Le site archéologique de Gamzigrad-Romuliana appartient à l'État, la terre sur laquelle se trouve le bien au musée national de Zaječar.

##### *Protection*

Le bien est protégé par :

- L'arrêté de l'Institut pour la préservation et l'étude scientifique des biens culturels de la RP de Serbie n° 407/48, 19 mars 1948.
- L'arrêté sur l'identification des biens culturels immobiliers d'importance exceptionnelle et de grande importance (*Journal officiel* 14/79) ; les vestiges de la ville romaine de Gamzigrad se sont

vu attribuer le statut de monument culturel d'une importance exceptionnelle.

- La loi sur les biens culturels, *Journal officiel de la république de la Serbie*, n° 71/94 (la loi en vigueur régissant la préservation de biens culturels).

Les réglementations légales sont exécutoires pour l'Institut pour la protection des biens culturels, qui doit planifier, spécifier et exécuter la protection technique du monument, émettre les décisions sur les mesures de protection, recueillir et conserver la documentation requise concernant le monument pour suivre sa protection et son utilisation, prévenir les démolitions et reconstructions intempestives, et reconstruire sur le bien culturel et ses alentours protégés. Les sanctions des violations de la réglementation sont assurées par :

- la loi sur les biens culturels ;
- la loi sur la construction ;
- le droit pénal de la république de Serbie.

Un troisième niveau de protection est fourni par le *plan spatial de la zone à usage spécial du site archéologique de Gamzigrad-Romuliana*, élaboré à l'initiative de la municipalité de Zaječar et officiellement adopté en 2004. Les réglementations exprimées dans ce plan sont appropriées et permettent un développement contrôlé à l'extérieur du bien proposé pour inscription et de sa zone tampon.

L'ICOMOS considère que les mesures de protection du bien sont appropriées.

### Conservation

#### *Historique et état actuel de la conservation*

Sur les anciennes fortifications, des travaux de nettoyage et de conservation de trois tours sont en cours, mais une partie considérable est en attente en raison des études archéologiques. Des travaux s'imposent de toute urgence sur certaines façades, qui se détériorent à grande vitesse. La situation sur les fortifications plus récentes est similaire.

Le palais et les basiliques ont été bien conservés, et des travaux sont en cours pour les temples et les thermes. Aucun travail de conservation n'a été réalisé sur les deux mausolées, en attente d'une décision concernant la construction des structures de couverture, mais les deux bâtiments de consécration sont en cours de restauration.

Globalement, on peut dire que la conservation des vestiges est satisfaisante, même si elle pourrait être grandement améliorée par un financement suffisant. Le personnel expert disponible est qualifié et pleinement capable, des ouvriers qualifiés sont embauchés localement et des solutions techniques sont disponibles. Tout ce qui manque, c'est un financement suffisant, mais les fonds ont récemment été augmentés.

L'ICOMOS considère que l'état de conservation est approprié, mais pourrait cependant être grandement amélioré par un accroissement des ressources financières.

#### *Mesures de conservation actives*

Un grand soin est porté à améliorer des conditions générales de la conservation. Une récente augmentation du financement accordée par le ministère de la Culture (sous la forme d'une subvention de 600 000 euros) a aidé à améliorer la présentation et la conservation.

L'état des structures bâties fait l'objet d'un suivi attentif mais, même si tous les efforts sont faits pour stabiliser les murs et les sols, les moyens disponibles sont tout juste suffisants pour contenir le processus de dégradation permanent, essentiellement provoqué par les conditions climatiques hivernales. La protection des sols ornés de mosaïques *in situ* est efficace.

Certaines parties du bien, comme la porte occidentale, ont été restaurées de manière appropriée, et on a pris grand soin de limiter la restauration aux parties pour lesquelles des témoignages archéologiques solides sont disponibles.

L'ICOMOS considère que l'état de conservation est approprié, même s'il bénéficierait grandement d'un financement accru.

#### *Gestion*

#### *Structures et processus de gestion, y compris les processus de gestion traditionnelle*

Le bien est géré au niveau de la république de Serbie par l'Institut pour la protection des monuments culturels de Serbie. L'institut a produit un *plan de gestion, d'exploration, de protection et de présentation du site archéologique de Gamzigrad* (juin 2005) définissant les mesures de protection juridiques et techniques nécessaires et les activités de classement pour la conservation, la restauration et la présentation du site.

Le musée national de Zaječar est chargé de l'entretien et de la promotion du site. Ses obligations sont exposées dans un plan annuel.

Conformément à la loi sur les activités d'intérêt public dans le domaine culturel et à la loi sur les biens culturels, les fonds alloués à la conservation viennent du budget de la république de Serbie, via le ministère de la Culture.

Des efforts sont faits pour obtenir des donations des fonds internationaux chargés de la conservation des biens culturels.

#### *Plans de gestion et dispositions, y compris la gestion des visiteurs et la présentation*

Il n'existe encore aucun plan de gestion complet pour le bien, bien qu'il existe un système de gestion en place.

La gestion du site est sous la responsabilité du bureau du musée national établi à Zaječar, avec un directeur professionnel et un archéologue détachés sur le site. Les décisions susceptibles d'avoir un impact sur le site ou sa zone tampon sont prises par l'Institut pour la protection des monuments culturels à Belgrade, autorité de gestion pour toutes les questions de conservation relatives au patrimoine immobilier. Les décisions relatives à la conservation du

patrimoine mobilier du site sont prises par une commission du ministère de la Culture, où siègent des représentants du musée national et de l'institut archéologique de Belgrade.

#### *Implication des communautés locales*

La municipalité de Zaječar, en tant qu'autorité gouvernementale locale, prend part à l'entretien du bien et cofinance les travaux de conservation par l'intermédiaire du musée national de Zaječar. Le musée entretient une relation étroite et efficace avec la municipalité et avec la population locale.

L'ICOMOS considère que la structure de gestion actuelle est minimale et recommande qu'elle soit développée et formalisée dans les plus brefs délais, et soutenue par des ressources financières appropriées.

## 6. SUIVI

L'Institut pour la protection des monuments culturels de Serbie est en charge du suivi de l'état de conservation de l'architecture et des mosaïques du site. Il soumet un rapport annuel au ministère de la Culture. Un système efficace d'indicateurs clés est en place, avec une révision tous les cinq ans.

Le ministère suit les fouilles archéologiques, la conservation des bâtiments et des mosaïques, le développement du site, sa présentation et sa vulgarisation.

L'ICOMOS considère que les mesures de suivi du bien sont appropriées.

## 7. CONCLUSIONS

Gamzigrad-Romuliana, le palais de l'empereur romain Galère, a une valeur universelle exceptionnelle en termes d'histoire politique et culturelle de l'Antiquité classique. L'ICOMOS est satisfait de l'authenticité et de l'intégrité du palais proposé pour inscription. La zone principale proposée par l'État partie inclut les éléments essentiels de cet ensemble monumental remarquable et la zone tampon couvre une surface qui garantit que le développement ne se produise pas dans la vallée et que les vues depuis et vers le palais central restent intactes. La vallée en tant que telle est un paysage culturel précieux, une zone rurale quasiment intouchée.

#### ***Recommandations concernant l'inscription***

L'ICOMOS recommande que Gamzigrad-Romuliana, le palais de Galère, Serbie, soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des **critères iii et iv**.

#### *Déclaration de valeur universelle exceptionnelle recommandée*

Gamzigrad-Romuliana est un ensemble palatial et commémoratif de la période romaine tardive, construit à la fin du IIIe et au début du IVe siècle à la demande de l'empereur Galerius Maximianus. Les fortifications massives du palais sont une référence au fait que les empereurs de la tétrarchie étaient tous des chefs militaires de haut rang. Les relations spatiales et visuelles entre le

palais et l'ensemble d'édifices commémoratifs, où se trouvent les mausolées de l'empereur et de sa mère Romula, sont uniques.

**Critère iii** : Les fortifications, le palais et l'ensemble d'édifices commémoratifs sont un témoignage unique de la tradition de la construction romaine façonnée par le programme idéologique de la seconde tétrarchie et par Galère lui-même, leur fondateur.

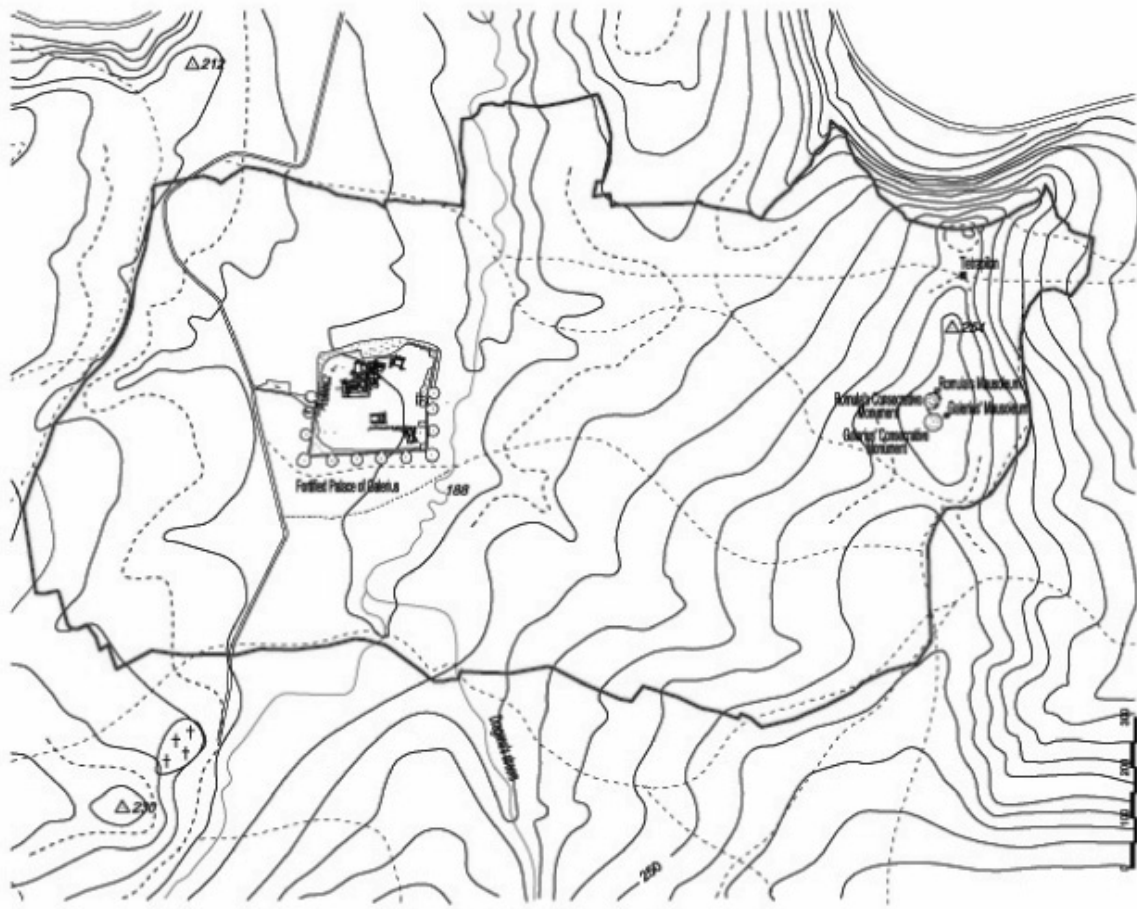
**Critère iv** : Le groupe d'édifices composant l'ensemble architectural de l'empereur Galère est unique en ce qu'il entremêle les programmes à caractère cérémoniel et commémoratif. La relation entre les deux ensembles spatiaux est soulignée par l'emplacement du *tetrapylon* au carrefour entre les fortifications et le palais, le temporel, et les mausolées et monuments de consécration, le spirituel.

L'ICOMOS recommande de demander à l'État partie de développer le système de gestion et d'allouer des ressources suffisantes à sa mise en œuvre.

De plus, l'ICOMOS recommande que l'État partie prenne immédiatement en considération ce qui suit :

- Accorder la priorité à l'analyse des données des précédentes fouilles et conduire toute nouvelle investigation en utilisant des moyens non destructifs et des incisions chirurgicales ciblées.
- Adopter des mesures pour éviter l'impact négatif d'un nombre de visiteurs accru sur le bien.





Plan indiquant les délimitations du bien proposé pour inscription



**Vue aérienne du sud-est**



**Atrium avec un puits**



**Vestiges du grand temple**



**Vestiges des fortifications anciennes**